

déficits concernant les intérêts et dividendes et les voyages internationaux. Les paiements nets d'intérêts et de dividendes, qui constituent toujours le principal élément du déficit des invisibles, ont accusé une augmentation de plus de \$900 millions par rapport à 1976. Les paiements d'intérêts aux non-résidents ont fait un bond de presque 45% pour se fixer à près de \$2.7 milliards, en raison surtout du service de l'importante dette extérieure constituée par les provinces et leurs organismes. Les recettes sous forme d'intérêts, qui provenaient essentiellement des gains réalisés sur les réserves monétaires canadiennes, ont encore légèrement diminué en 1977. Les paiements nets de dividendes, évalués à environ \$1 milliard, ont marqué une augmentation de 5% par rapport à 1976.

Les opérations au chapitre des voyages internationaux ont produit un déficit supérieur à \$1.6 milliard, soit près de \$500 millions de plus qu'en 1976. Les Canadiens en voyage à l'étranger ont dépensé près de \$3.7 milliards, soit une augmentation de \$540 millions, alors que les dépenses des non-résidents en voyage au Canada n'ont augmenté que de 4% pour se chiffrer à \$2 milliards. En volume, le nombre de voyageurs canadiens à l'étranger a augmenté d'environ 6%, tandis que le nombre de voyageurs étrangers au Canada a diminué d'environ 2%.

21.4.2 Compte de capital

Les mouvements de capitaux en 1977 se sont soldés par une entrée nette de \$2.8 milliards constituée d'entrées à long terme de près de \$4.4 milliards et de sorties à court terme de \$1.5 milliard.

Les nouvelles émissions de valeurs canadiennes vendues aux non-résidents ont produit une entrée de près de \$5.8 milliards, principal élément constituant du compte de capital. Bien que sensiblement inférieure à l'entrée correspondante de 1976, qui était supérieure à \$9 milliards, il s'agissait de la deuxième entrée en importance provenant de nouvelles émissions jamais enregistrée. Les opérations sur les valeurs canadiennes en cours ont donné lieu à des mouvements compensatoires, qui ont eu pour résultat une entrée nette provenant des opérations sur la dette de \$299 millions et une sortie nette provenant des opérations sur l'avoir de \$91 millions.

Les investissements directs étrangers au Canada ont augmenté en 1977 et ont donné lieu à une entrée nette de capitaux de \$410 millions après une sortie en 1976, à cause du rapatriement des avoirs d'appartenance étrangère par les organismes du gouvernement canadien. Les investissements directs du Canada à l'étranger ont retrouvé leur niveau des années précédentes pour se chiffrer à \$790 millions, après une baisse qui les avait fait tomber à \$555 millions en 1976.

Les sorties représentant les prêts et souscriptions du gouvernement du Canada à des gouvernements étrangers et à des organismes internationaux se sont considérablement accrues en 1977. Évaluée à \$522 millions, la sortie nette pour l'année était d'environ un tiers supérieure à celle de 1976. Les crédits d'exportation directement ou indirectement aux risques du gouvernement canadien ont également augmenté de façon spectaculaire, c'est-à-dire qu'ils ont plus que doublé en 1977 pour produire une sortie nette de capitaux d'une valeur de \$532 millions.

Les opérations sur capitaux à court terme se sont soldées par une sortie nette de \$1.5 milliard durant l'année. Cependant, il s'est produit des entrées notables dans un certain nombre de catégories, notamment celle des opérations en devises des banques à charte du Canada sur les non-résidents, qui ont donné lieu à une entrée nette de près de \$1.4 milliard. Les dépôts en dollars canadiens des non-résidents ont également augmenté pour donner lieu à une entrée nette de \$225 millions. De plus, il s'est produit par l'intermédiaire du marché monétaire canadien des entrées de capitaux d'un montant de \$422 millions.

Ces entrées ont toutefois été nettement contrebalancées par des variations des avoirs non bancaires des Canadiens sous forme de capitaux à court terme à l'étranger et par d'autres opérations sur capitaux à court terme. Les avoirs non bancaires des Canadiens sous forme de capitaux à court terme à l'étranger, principalement les dépôts dans les banques étrangères, ont produit une sortie nette de près de \$500 millions durant l'année, alors que les autres opérations sur capitaux à court terme ont donné lieu à une